

Unfortunately, we do not always have the choice of how we will work. The industrialization of medicine – to which we ourselves have contributed – has limited our freedom. We often have to work to rules we did not make under conditions we did not choose. Nevertheless, it is still open to any physician to swim against the tide, even though his or her personal fulfilment may be gained at the expense of a lower income and some personal inconvenience [1].

Le mariage de l'économie avec la médecine engendre des monstres

Daniel Widmer

Mc Whinney [1] fut sans doute, pour moi comme pour beaucoup de collègues de ma génération, un maître à penser la médecine générale. C'est à dessein que je cite l'édition de son livre que j'ai lue ... cela fait maintenant 14 ans! C'est ce livre qui m'en a fait découvrir un autre, auquel Mc Whinney fait référence: la «Condition de l'homme moderne» de Hannah Arendt [2]. La philosophe y décrit la *vie active* de l'homme d'aujourd'hui, partagée entre le travail, l'œuvre et l'action. Le *travail* nourrit le processus vital, le métabolisme du corps humain: il assure la subsistance. *L'œuvre* de l'homme-artisan crée un monde artificiel d'objets différents du mi-

lieu naturel. Quant à *l'action*, c'est l'activité qui met les hommes directement en rapport sans l'intermédiaire d'objets ni de matière: elle assure en particulier la vie politique.

Dans la cité grecque le travail était confiné à l'intérieur de la maison où le maître régnait sur sa famille et ses esclaves. Les lois (nomoi) de la maison (oikia) régissaient le domaine privé. L'économie (oiko-nomia) était l'art de mener sa maison. Le maître était un homme libre dans la cité qui lui conférait «outre sa vie privée une sorte de seconde vie», sa vie publique où s'exerçait son action. Au cours de l'histoire, l'animal politique d'Aristote (zōon politikon) s'est transformé en animal social: la cité (polis), petite unité de citoyens, s'est mutée en société, vaste ensemble qui s'est développé parallèlement au déclin de la famille. L'économie a donc quitté la maison pour régir la société entière avec pour outil principal la statistique:

«L'économie ne put prendre son caractère scientifique que lorsque les hommes furent devenus des êtres sociaux et suivirent unanimement certaines normes de comportement, ceux qui échappaient à la règle pouvant passer pour asociaux ou pour anormaux. Les lois de la statistique ne sont valables que pour les grands nombres ou les longues périodes; les actes, les événements ne peuvent apparaître statistiquement que comme des déviations ou des fluctuations. Ce qui justifie la statistique, c'est que les événements et les grandes actions sont rares dans la vie quotidienne et dans l'histoire. Et, cependant, le sens des rapports quotidiens se révèle en de rares actions et non dans la vie quotidienne ...» [2].

La médecine originellement était de l'ordre de ces rares actions «qui mettaient les hommes directement en rapport». Tout le développement de la société vise à transformer l'action et l'œuvre de l'homme en travail et la médecine n'y échappe pas, comme le montre Mc Whinney. On trouve encore chez Cicéron une classification des métiers par ordre de dignité, où ceux qui exigent de la prudence «et dont on attend un service important» seraient les plus nobles, parmi lesquels la médecine, l'architecture et l'en-

Figure 1
Image tirée de: *Miscellanea curiosa medico-physica academiae naturae curiosorum*. Francofurti & Lipsiae sumptibus Johannis Fritzschi, 1676.



seignement [3]. Les choses s'inversent chez Adam Smith [4], qui, en père de l'économie moderne, distingue le travail productif, créateur de valeur, du travail improductif. A ses yeux le médecin est clairement un travailleur improductif dont l'ouvrage «s'évanouit au moment même qu'il est produit».

Le médecin d'aujourd'hui s'imagine encore agir alors que les économistes attendent de lui qu'il produise. Le mariage de l'économie contemporaine et de la médecine a créé un monstre. Laissons Hannah Arendt conclure:

«Mais nous pouvons juger de ce qui est arrivé à l'action et à la parole, qui n'existent qu'en acte, qui sont par conséquent les plus hautes activités du domaine public, si nous voyons ce qu'en pense la société moderne avec cette logique intransigeante qui la caractérisait à ses débuts. On devine toute la dégradation de l'action et de la parole dans la

manière dont Adam Smith classe les professions qui reposent essentiellement sur l'exécution – comme le métier des armes, les gens d'Eglise, les hommes de loi, les médecins et les chanteurs d'opéra – avec les besoins domestiques, les travaux les plus bas et les moins productifs. Ce sont précisément ces occupations, celles du guérisseur, de l'acteur, du joueur de flûte, qui fournissaient à la pensée des Anciens les exemples des plus hautes et des plus nobles activités de l'homme.»

La réponse de Mc Whinney citée en exergue n'est-elle pas un appel à la révolte?

Références

- 1 Mc Whinney IR. A textbook of Family Medicine. Oxford University Press; 1989.
- 2 Arendt H. Condition de l'homme moderne. Calmann-Lévy; 1961 et 1983, coll. Agora.
- 3 Cicéron. De Officiis, I, XLII, 150–151. Paris: Belles Lettres; 1974.
- 4 Smith A. La richesse des nations, 1776.

PrimaryScare

Die so genannte Winterdepression wird in der Regel mit einer Lichttherapie behandelt. Bahnbrechende technische Entwicklungen machen die Lichttherapie jetzt noch attraktiver: Neben einem tragbaren «Lichthelm» dürfte vor allem der «Sonnenaufgangssimulator» begeistern. Mit diesem Gerät wird im Schlafraum der Sonnenaufgang eines Sommers simuliert, während der Patient noch schläft.

Für diese geniale Erfindung sind noch zahlreiche weitere Einsatzgebiete denkbar: Ergänzt durch morgendliches Vogelgezwitscher und den Duft frischen Kaffees liesse sich das Gerät sicherlich auch zu einem stimmungsaufhellenden Wecker für notorische Morgenmuffel umfunktionieren. Oder vielleicht doch lieber kombiniert mit einem Sonnenuntergangssimulator, für romantische Sonnenuntergänge à la Hawaii im heimischen Schlafgemach?

SK / Quelle: *Therapeutische Umschau* 2000;57:71–5.